

Le roi du néant

J'ai bien envie de l'entendre
Mais il est trop discret
C'est une sensation si douce, si fragile,
Le moindre bruit l'abîmerait,
Il est très difficile de le préserver,
Car l'univers est parsemé de bruits.

Mais quand la nuit apparaît
Il tombe enfin,
Il est à mes côtés,
Il me regarde
J'entends alors les vagues
Puis rien, le silence,
Le noir autour de moi,
Je l'écoute
J'écoute le vide.

Quand le jour se lève
Dans les collèges
Il peut enfin se reposer
Et laisser place à son ennemi, le bruit.
Alors, je me plonge dans mes pensées,
Je n'entends plus rien, tout est calme,
J'ai l'impression d'être seul
Plus un bruit.
J'entends alors la brise m'envahir
Le cri des oiseaux lointains,
Une source d'eau proche
Que je peux ressentir,
Comme si elle coulait dans mon oreille
Mais peu à peu, cette source s'amoin-drit
Et le bruit rejaillit.